

« On veut que le tournoi reste un Open ouvert à tous les judokas, peu importe leur niveau. »

Frédéric Treuttiens

8 Le nombre de nationalités représentées lors de cette... huitième édition de l'Open du Tori.

900 judokas au rendez-vous du Tori



Un week-end de folie au Tori

Avec près de 900 participants tout au long du week-end, l'Open du Tori Beauvechain a été un succès.

● **Alan MARCHAL**

« **L**a compétition a très bien marché. On peut se montrer satisfait et fier du travail accompli. » À l'instar de son trésorier Denis Faubert, le Tori Beauvechain a de quoi avoir le sourire. En plines vacances de Pâques, l'Open du Tori a accueilli près de 900 participants.

Avec huit nationalités représentées au cours du week-end, la compétition organisée par le club de judo de Beauvechain a fait le plein. Et ce, malgré la météo. « En fait, en terme d'affluence, on a fait un peu moins que l'année passée où on avait enregistré plus de 1 000 participants, avoue Denis Faubert. Cela s'explique par deux facteurs : le soleil et le fait que le lundi de Pâques tombe assez tard cette année. » Ce qui fait qu'une partie des judokas habituellement présents ont préféré profiter du long week-end pascal pour se dorser la pilule au soleil. « Et puis il y a l'absence des Ours de Grisolle, un club français, qui entre aussi en compte, estime Frédéric Treuttiens, directeur technique du

club. L'année passée par exemple ils étaient venus à 100 plus ou moins. Déjà rien que ça, cela fait beaucoup. »

Le Tori, un passage obligé

Peu importe si les judokas étaient moins nombreux, le niveau lui, était bel et bien présent. Considéré comme beaucoup comme un des meilleurs tournois de l'année pour les jeunes, l'Open du Tori a une nouvelle fois permis aux Belges de se frotter aux judokas étrangers. Des Français, des Néerlandais, des Suisses et des Britanniques notamment pour qui l'Open est devenu un passage obligé au fil des années. « Ce sont des clubs qui restent fidèles à notre compétition, explique Frédéric Treuttiens. C'est pour ça d'ailleurs qu'on essaye de rendre leur séjour en dehors des tatamis le plus agréable possible. »

Et si la compétition brabançonne prend de l'ampleur d'édition en éditions, le Tori ne veut pas pour autant bouleverser son mode de fonctionnement. « Bien sûr qu'on a encore quelques projets en tête pour le futur. Mais on veut surtout que le tournoi reste un Open ouvert à tous les judokas, peu importe leur niveau. Si cela devait se transformer en compétition pour élites, on aurait sans doute raté notre objectif. Cela ne correspond pas à notre désir », insiste le directeur technique du club.

Déjà tournée vers l'édition 2012, le Tori Beauvechain continue son petit bonhomme de chemin. Tout bon pour le Judo brabançon... ■

Steeve Dobbelaere



Les 900 judokas présents à l'Open du Tori Beauvechain sont venus de toute l'Europe pour saffronner.

« Pas de mercenaires en division d'honneur »

Moment attendu de l'Open 2011, la compétition par équipes. À six mois du début des prochains interclubs, les judokas de la région ont pu se frotter aux délégations étrangères venues en nombre. L'occasion de se tester et de se comparer.

Composées à la fois d'hommes et de femmes, les 14 équipes présentes ont offert du beau spectacle. Et si les Néerlandais de Den Haag ont remporté la finale face aux Français de Remiremont, les Belges ne se sont pas trop mal débrouillés. Pour preuve, les trois premières places de Frameries et Saint-Trond. « Clairement, le niveau était plus élevé que l'année passée. Les équipes ne sont pas venues pour faire de la figuration », affirme Frédéric Treuttiens.

Deux équipes masculines

Côté brabançon, si l'équipe mixte Grez-Doiceau - Thoremბაის - Lincent accroche une très bonne cinquième place, l'absence du Tori est à regretter. « Le problème est que les jeunes du club étaient presque tous accaparés par l'organisation du tournoi, explique Frédéric Treuttiens. Dans ce cas, impossible pour eux de pouvoir se consacrer aux interclubs de cet Open. » Domage étant



Steeve Dobbelaere

Si le Tori Beauvechain n'était pas représenté lors des interclubs organisés, le spectacle était au rendez-vous.

donné que l'équipe masculine du Tori départagera prochainement en division d'honneur. Une première que le directeur technique du club aborde sereinement : « Être dans les meilleurs clubs de la région, c'est un exploit en soi. Mais bon, il faut être réaliste, on n'a pas le réservoir des gros clubs. L'année passée par exemple, on a pu compter sur deux renforts luxembourgeois pour monter. Cette saison aussi ce sera le cas mais je ne veux pas pour autant commencer à faire venir des merce-

naires pour qu'on puisse se sauver. On ne va donc pas faire de transferts à gogo. Les judokas qui sont parvenus à monter garderont leur place en division d'honneur. » Et pour les plus jeunes, ce sera la D4. Désireux de ne pas griller les judokas les moins expérimentés dès le début, le Tori comptera donc une deuxième équipe masculine en 2012. Avec le retour d'une équipe féminine, le club brabançon sera représenté par trois équipes au total. Pas mal. ■ **A.M.**

Le Judo Show en démonstration

L'idée est sympathique. Loin du judo en chambre promu par certains professeurs, le judo devient spectacle. À l'initiative de quelques judokas de la région, l'équipe belge est venue à Iodoigne démontré un numéro bien rodé.

Récemment couronnés champions d'Europe de la discipline, les Belges ont combiné démonstration technique et chorégraphie en musique dans le Hall Roi Baudouin. « Je connais bien Dimitri Nemegai, précise Frédéric Treuttiens. Comme je sais qu'il fait partie du Judo Show, je me suis dit que ce serait bien de l'inviter lui et son équipe pour venir faire une petite démonstration. » Et visiblement, le public a apprécié le spectacle.

Après avoir invité l'ancien champion Harry Van Barneveld à Iodoigne, le Tori a donc fait fort une nouvelle fois. « On cherche à rendre le judo attractif. Ce week-end, on a proposé une vision du judo assez différente de ce qu'on voit habituellement dans les compétitions. C'est aussi une

Steeve Dobbelaere



façon de promouvoir le judo en quelque sorte. Pour les enfants, toutes ces chutes en musique, c'est très parlant, cela leur donne des idées. » Et pour les adultes, c'est l'occasion d'assister à un show à la fois physique et technique. Une démonstration qui pourrait peut-être être récompensée prochainement lors des championnats du monde de la discipline en octobre 2011 à Prague. **A.M.**